

FOSSOYEUR (LE)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H

Humour macabre

Durée : 6mn

(Au cimetière, devant une tombe)

Le fossoyeur : *(Priant, tout en arrosant les fleurs d'une tombe avec un arrosoir d'intérieur – Il pleure)* Notre père...et bla bla...et blablabla... blabalabala...blabalaba...lababala...

Maître Binet : Voilà une tombe bien fleurie !

Le fossoyeur : Bla bla...et blablabla... Laissez-moi ! Voyez bien que je prie.

Maître Binet : Il ne faut pas vous mettre dans des états pareils... D'ailleurs, qui est-ce ? Il n'y a pas de noms...

Le fossoyeur : Blabalabala...blabalaba... *(Au notaire)* Quelqu'un.

Maître Binet : Je m'en doute. Et qui doit vous être cher... Mais ce n'est pas une raison pour vous rendre malade... Votre père peut-être ?

Le fossoyeur : Lababala... *(Au notaire)* J'en n'ai plus.

Maître Binet : Votre mère ?

Le fossoyeur : Blabla...et blablabla... *(Au notaire)* J'en n'ai plus, non plus.

Maître Binet : Votre frère ? Votre sœur ?

Le fossoyeur : Blabalabala...blabalaba... *(Au notaire)* Je suis fils unique.

Maître Binet : Alors, un voisin ? Un ami ?

Le fossoyeur : Lababala... *(Au notaire)* Non.

Maître Binet : En tout cas, c'est quelqu'un que vous devez beaucoup aimer... Vous savez. Je vous vois partir pour le cimetière, tous les matins. Avec votre vélo. Hiver comme été... Vous êtes méritant.

Le fossoyeur : Il faut bien.

Maître Binet : Vous deviez être très attaché à cette personne ?

Le fossoyeur : Très.

Maître Binet : Mais, je vous en prie, arrêtez de pleurer comme ça. Ca ne la fera pas revenir.

Le fossoyeur : Bla bla...et blablabla... (*Au notaire*) Il ne peut pas...revenir. Vu qu'il n'est pas encore parti.

Maître Binet : Pardon ?

Le fossoyeur : Je dis qu'il ne peut pas revenir. Vu qu'il n'est pas encore parti.

Maître Binet : Venez vous mettre à l'ombre. Il fait très chaud. Et vous êtes souffrant.

Le fossoyeur : Moi, « souffrant » ? Non. Mais le défunt qui sera enterré là...c'est moi.

Maître Binet : Vous !?

Le fossoyeur : Oui, moi.

Maître Bonnet : Je ne comprends pas.

Le fossoyeur : En ce moment. Sous cette pierre. Il n'y a personne. Vu que je ne suis pas encore mort.

Maître Binet : Surprenant ! Etes-vous bien sûr d'avoir toutes vos facultés ?

Le fossoyeur : Je les ai.

Maître Binet : (*Soulagé*) Vous m'avez fait peur... Et moi qui croyais que vous veniez ici, pour vous recueillir devant un être cher.

Le fossoyeur : C'est un être cher. Puisque c'est moi.

Maître Binet : Il y a quand même de quoi se poser des questions.

Le fossoyeur : (*Soudain*) Ah, c'est vous, maître Binet. Je vous prie de bien vouloir m'excuser. Dans ma douleur, je ne vous avais pas reconnu.

Maître Binet : Il n'y a pas de mal.

Le fossoyeur : Mais...comprenez-moi. Quand vous êtes seul au monde et quand vous n'avez personne qui puisse vous aimer, qui doit vous apporter un peu d'affection ? Sinon vous-même ?

Maître Binet : Vu sous cet angle, c'est certain. Par contre...

Le fossoyeur : ...puis, comme il n'y aura personne pour entretenir ma tombe plus tard, j'ai pensé qu'il valait mieux prendre les devants. C'est pourquoi j'anticipe.

Maître Binet : C'est un point de vue. Par contre, êtes-vous bien sûr ? Justement, à ce propos, j'étais venu vous annoncer...

Le fossoyeur : ...c'est tout vu.

Maître Binet : (*Changeant subitement de sujet*) Au fait, j'y pense. D'ici là, vos fleurs, elles vont faner ?

Le fossoyeur : Je les change. Toutes les semaines.

Maître Binet : Ca doit vous coûter une fortune ?

Le fossoyeur : La fleuriste me fait une fleur. Vu que je suis fossoyeur.

Maître Binet : C'est vrai. Vous autres fossoyeurs, vous avez des avantages... Néanmoins, je voudrais vous...

Le fossoyeur : ...Bref, j'ai réussi : j'ai fait mon trou. Y aura plus que la terre à mettre dessus. Et je pourrai m'en aller...comblé. Puis, ça ne mange pas de pain vu que je l'ai creusé à mes heures perdues. Comme tous les autres d'ailleurs. Car, comme on dit : ce qui est fait n'est plus à faire.

Maître Binet : Aah ? Parce que... ?

Le fossoyeur : Qu'est-ce que vous croyez... ? Au village, j'ai recensé tous les vieux et toutes les vieilles. Bref, toutes celles et tous ceux qui étaient susceptibles de passer l'arme à gauche. Ils n'ont plus qu'à venir. Ils ont déjà leur trou. Comme ça, en cas d'urgence, hop là ! Ya plus qu'à les mettre dedans.

Maître Binet : Et le mien ? Mon trou ? Vous... l'avez creusé ?

Le fossoyeur : Naturellement. Comme vous faites partie des plus de soixante-cinq ans...

Maître Binet : Vous êtes prévoyant...Où est-il donc ?

Le fossoyeur : Là-bas. A droite.

Maître Binet : Faites voir.

(S'y rendant tous les deux... Puis s'y arrêtant)

Maître Binet : C'est là ?

Le fossoyeur : C'est là. (*Déplaçant la tôle*)

Maître Binet : Il est beau. Pour un beau trou, c'est un beau trou... Il ne manque plus que le monument.

Le fossoyeur : Vous vous débrouillerez avec le

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr